



Vingt-deuxième session

COMPTE RENDU STENOGRAPHIQUE DE LA NEUF CENT-TRENTE-SIXIEME SEANCE

tenue au Siège, à New-York,
le vendredi 1er août 1958 à 10 h. 30.

Président : M. CLAEYS BOUUAERT (Vice-Président) (Belgique)

1. Adoption définitive des chapitres concernant la situation dans les territoires sous tutelle /point 3 de l'ordre du jour/
2. Adoption du rapport du Conseil de tutelle au Conseil de sécurité /point 18 de l'ordre du jour/
3. Adoption du rapport du Conseil de tutelle à l'Assemblée générale /point 19 de l'ordre du jour/
4. Désignation des membres du Comité permanent des pétitions /point 20 de l'ordre du jour/
5. Désignation des membres du Comité du classement des communications /point 21 de l'ordre du jour/
6. Clôture de la session

Note : Le compte rendu analytique, qui est le compte rendu officiel de cette séance, sera publié en document mimeographié, portant le symbole T/SR.936. Les délégations pourront y apporter les corrections qu'elles jugeront bon et dont il sera tenu compte dans la rédaction définitive qui paraîtra en volume imprimé.

POINT 3 DE L'ORDRE DU JOUR

ADOPTION DEFINITIVE DES CHAPITRES CONCERNANT LA SITUATION DANS LES TERRITOIRES SOUS TUTELLE :

- a) TERRITOIRE SOUS TUTELLE DES ILES DU PACIFIQUE (T/L.850 et Add.1, L.859, L.872)
- b) NAURU (T/L.849 et Add.1, L.860, L.876)
- c) NOUVELLE-GUINEE (T/L.851 et Add.1, L.864, L.877)
- d) SAMOA-OccIDENTAL (T/L.857 et Add.1, L.878, L.879)
- e) SOMALIE SOUS ADMINISTRATION ITALIENNE (T/L.858 et Add.1, L.880, L.881)

Le PRESIDENT : Le Conseil va procéder à l'adoption définitive des chapitres concernant la situation dans les Territoires sous tutelle. Les chapitres comportent normalement trois parties : la première est un aperçu de la situation dans le Territoire; la seconde comprend les conclusions ou recommandations du Conseil à ce sujet; enfin, la troisième contient les observations des membres du Conseil qui ne représentent que leur propre opinion.

Au cours de la présente session, le Conseil a examiné la situation dans cinq Territoires sous tutelle. Pour chacun de ces territoires, il a déjà adopté un aperçu de la situation et un certain nombre de conclusions et recommandations. Pour compléter les chapitres en question, le Secrétariat a préparé un résumé des observations des membres du Conseil présentées à titre individuel. Le Conseil doit maintenant prendre une décision formelle tendant à inclure le résumé dans le chapitre pertinent. Ensuite, conformément à l'article 60 de son règlement intérieur, il doit adopter le chapitre ainsi complété par un vote.

Nous allons passer en revue successivement chaque chapitre concernant un des cinq territoires que nous avons examinés au cours de la session.

Nous commencerons par le chapitre relatif au territoire sous tutelle des îles du Pacifique. Le résumé des observations des membres du Conseil figurent au document T/L.872. Le Secrétariat a préparé ce document en consultation avec les délégations intéressées. Je demande maintenant au Conseil de se prononcer formellement sur l'inclusion de ce résumé dans le chapitre relatif au territoire sous tutelle des îles du Pacifique.

Par 12 voix contre zéro, avec une abstention, le document T/L.872 est incorporé au chapitre relatif au Territoire sous tutelle des îles du Pacifique.

Le PRESIDENT : Il nous reste à approuver le chapitre concernant le territoire des îles du Pacifique dans son ensemble. Ce chapitre se composera donc d'un aperçu de la situation (T/L.850/et Add.1), des conclusions et recommandations exposées au document T/L.859, et enfin des observations individuelles résumées (T/L.872).

Par 12 voix contre zéro, avec une abstention, le chapitre relatif au Territoire sous tutelle des îles du Pacifique est adopté.

Le PRESIDENT : Nous passons maintenant au chapitre concernant le Territoire sous tutelle de Nauru. Le résumé des observations figure au document T/L.876 et je demande au Conseil de prendre une décision formelle tendant à inclure ce résumé dans le chapitre relatif au territoire de Nauru.

Par 12 voix contre zéro, avec une abstention, le document T/L.876 est incorporé dans le chapitre relatif au Territoire sous tutelle de Nauru.

Le PRESIDENT : Le Conseil doit maintenant adopter l'ensemble du chapitre relatif au Territoire sous tutelle de Nauru.

Par 12 voix contre zéro, avec une abstention, le chapitre relatif au Territoire sous tutelle de Nauru est adopté.

Le PRESIDENT : Nous en arrivons au chapitre concernant le Territoire sous tutelle de la Nouvelle-Guinée, et nous devons voter tout d'abord sur l'inclusion dans ce chapitre du document T/L.877.

Par 13 voix contre zéro, avec une abstention, le document T/L.877 est inclus dans le chapitre relatif au Territoire sous tutelle de la Nouvelle-Guinée.

Le PRESIDENT : Le vote suivant portera sur l'adoption du chapitre relatif au Territoire sous tutelle de la Nouvelle-Guinée dans son ensemble.

Par 13 voix contre zéro, avec une abstention, le chapitre relatif au Territoire sous tutelle de la Nouvelle-Guinée est adopté.

Le PRESIDENT : Le Secrétariat n'a pas encore eu le temps de consulter toutes les délégations intéressées en vue de préparer le résumé des observations individuelles. Il se propose de réviser ce texte en consultation avec chaque délégation avant de l'inclure, si le Conseil en décide ainsi, dans le chapitre relatif au Samoa-Occidental.

Par 13 voix contre zéro, avec une abstention, le Conseil décide d'inclure dans le chapitre concernant le Samoa-Occidental le résumé des observations individuelles.

A l'unanimité, le Conseil adopte l'ensemble du chapitre concernant le Territoire sous tutelle du Samoa-Occidental (T/L.857 et Add.1, L.878 et L.879).

Le PRESIDENT : Pour la Somalie aussi, le Secrétariat n'a pas pu consulter toutes les délégations intéressées en vue de préparer le résumé des observations individuelles. Il révisera ce texte en consultation avec chaque délégation avant de l'inclure, si le Conseil en décide ainsi, dans le chapitre relatif au Territoire sous tutelle de la Somalie sous administration italienne.

Par 13 voix contre zéro, avec une abstention, le Conseil décide d'inclure dans le chapitre concernant la Somalie le résumé des observations individuelles.

A l'unanimité, le Conseil adopte l'ensemble du chapitre concernant le Territoire sous tutelle de la Somalie sous administration italienne. (T/L.858 et Add.1, L.880 et 881).

POINT 18 DE L'ORDRE DU JOUR

ADOPTION DU RAPPORT DU CONSEIL DE TUTELLE AU CONSEIL DE SECURITE (T/L.867)

Par 13 voix contre zéro, avec une abstention, le projet de rapport du Conseil de tutelle au Conseil de sécurité est adopté.

POINT 19 DE L'ORDRE DU JOUR

ADOPTION DU RAPPORT DU CONSEIL DE TUTELLE A L'ASSEMBLEE GENERALE (T/L.865 et Add.1 et 2)

Le PRESIDENT : Le Conseil a été saisi, par le Secrétariat, d'un projet de rapport. Je signale qu'à la suite d'un vote négatif émis, hier, par le Conseil, la modification suivante devra être apportée à l'additif No. 2 du document T/L.865 :

A la page 3, dans le paragraphe numéroté 48, le membre de phrase commençant par "a pris note des dispositions législatives" et se terminant par "rapidement ce problème" doit être rayé.

Par 13 voix contre zéro, avec une abstention, le projet de rapport est adopté.

POINT 20 DE L'ORDRE DU JOUR

DESIGNATION DES MEMBRES DU COMITE PERMANENT DES PETITIONS

Le PRESIDENT : Conformément à l'article 90 du règlement intérieur, le Conseil doit désigner, à la fin de chaque session ordinaire, les membres du Comité permanent des pétitions. Le présent Comité est composé des membres suivants : Australie, Belgique, Chine, France, Inde, Union soviétique. Après consultation des délégations, il est proposé au Conseil que les mêmes délégations composent le Comité. Y a-t-il des remarques ?

M. LOBANOV (Union des Républiques socialistes soviétiques)
(interprétation du russe) : La délégation soviétique demande que les candidatures proposées par le Président soient mises individuellement aux voix.

Le PRESIDENT : Conformément à la demande du représentant de l'Union soviétique, je mettrai les candidatures aux voix l'une après l'autre.

Par 13 voix contre zéro, avec une abstention, la candidature de l'Australie est approuvée.

Par 13 voix contre zéro, avec une abstention, la candidature de la Belgique est approuvée.

Par 9 voix contre 4, avec une abstention, la candidature de la Chine est approuvée.

Par 13 voix contre zéro, avec une abstention, la candidature de la France est approuvée.

Par 13 voix contre zéro, avec une abstention, la candidature de l'Inde est approuvée.

Par 12 voix contre une, avec une abstention, la candidature de l'Union soviétique est approuvée.

Le PRESIDENT : Je déclare que le Comité permanent des pétitions sera composé des pays suivants : Australie, Belgique, Chine, France, Inde, Union soviétique.

POINT 21 DE L'ORDRE DU JOUR

DESIGNATION DES MEMBRES DU COMITE DU CLASSEMENT DES COMMUNICATIONS

Le PRESIDENT : Conformément au paragraphe 1 de l'annexe à la résolution 1713 (XX) du Conseil de tutelle, nous devons maintenant procéder à la désignation de deux membres du Comité du classement des communications. A cet égard, je donne la parole au représentant de la Belgique.

M. SMOLDEREN (Belgique) : A sa 926ème séance, le Conseil a décidé de proroger, pour la durée d'un an, la nouvelle procédure prévue pour le classement des communications par la résolution 1713 (XX) du Conseil.

A cette occasion, j'avais réservé le droit de ma délégation de présenter, lors de la désignation de deux membres du Comité de classement une motion tendant à ce que le Comité de classement ait un mandat d'un an. J'ai déjà expliqué les raisons de cette légère modification d'ordre technique. J'estime qu'ainsi, les membres du Comité de classement pourront plus utilement défendre leur oeuvre devant le Comité permanent des pétitions. D'autre part, je me demande quelle est l'utilité de créer, au cours de la session d'été, un comité qui, en général, n'est appelé à siéger qu'une ou deux fois. Les membres nommés pour la session d'hiver seront mieux placés pour continuer leur travail et deux ou trois réunions de plus n'apporteront pas un grand changement à leur mandat. J'espère donc que la plupart des membres du Conseil de tutelle voudront bien appuyer ma motion et demander que les deux membres qui vont être élus maintenant restent en fonction jusqu'à la fin de la vingt-quatrième session du Conseil, époque à laquelle nous aurons à revoir nos règles de procédure à cet égard.

Le PRESIDENT : Aucune observation n'étant présentée, je considère que le Conseil accepte la suggestion tendant à ce que la désignation, à laquelle nous allons procéder, de deux membres du Comité de classement soit effective jusqu'à la fin de la session d'été de 1959.

Il en est ainsi décidé.

Le PRESIDENT : Je propose au Conseil de désigner les deux membres suivants pour faire partie du Comité de classement : le représentant de la République Arabe Unie et le représentant du Royaume-Uni.

Il en est ainsi décidé.

CLOTURE DE LA SESSION

M. URRUTIA APARICIO (Guatemala) (interprétation de l'espagnol) :

Monsieur le Président, aujourd'hui 1er août 1958, la vingt-deuxième session du Conseil de tutelle s'achève; elle le fait avec trois jours de retard; mais ceci est dû, non pas à de la négligence, mais à nos longues délibérations et nos durs travaux; ainsi, ce retard fait honneur à la fois, aux délégations, aux fonctionnaires du Secrétariat, aux représentants des institutions spécialisées et à tous les représentants spéciaux qui nous ont assistés dans nos discussions. Nous avons des motifs d'être satisfaits : nous avons rempli notre devoir d'une manière complète, à la fois aux termes du Chapitre XIII de la Charte et en vertu des divers accords de tutelle.

La vingt-deuxième session du Conseil a certainement été l'une des plus fructueuses de notre organe : non pas que nous ayons cherché à résoudre une fois pour toutes les destinées de l'humanité entière, non pas que la juridiction du Conseil ait un caractère particulier. Mais le fait est que personne ne met en doute l'importance de nos délibérations; ici, les problèmes de futures nations souveraines sont étudiés et les recommandations que nous formulons concernent des mesures dont le but ultime est l'accession à l'indépendance ou à l'autonomie.

M. Urrutia Aparicio (Guatemala)

Nous devons reconnaître que le monde divisé et la politique internationale qui prévaut aujourd'hui ont nui quelque peu à l'efficacité de nos travaux. Sans doute cela est-il inévitable et peut-être est-ce une bonne chose. La bataille est plus difficile et plus dangereuse, mais la victoire qui la couronne apporte de plus grandes satisfactions.

A cette occasion, comme dans le passé, le Conseil a été honoré de la présence de véritables représentants de peuples qui progressent rapidement vers le but ultime qu'est l'indépendance. Tel est le cas des représentants du Samoa et de la Somalie qui sont à la veille d'accéder à l'autonomie. Je pense plus particulièrement à M. Hagi Farah Ali Omar, Ministre des affaires économiques de la Somalie. Nous avons également été honorés de la présence des représentants de la Colombie, des Philippines et de la République Arabe Unie en qualité de membres du Conseil consultatif des Nations Unies pour la Somalie.

Je ne saurais passer sous silence le pétitionnaire venu des îles Marshall ainsi que les trois autres pétitionnaires qui se sont présentés en juin devant le Conseil, ces derniers étant citoyens des Etats-Unis d'Amérique.

Je crois que le Conseil de tutelle, l'un des principaux organes des Nations Unies, a grandement bénéficié de leurs interventions et des débats qui les ont suivies. Les spécialistes dans ce domaine ne manqueront pas, dans l'avenir, de même que ceux qui se livrent à la recherche internationale, de tirer les conclusions de ces faits.

Le Conseil, je le répète, a accompli tout son devoir et cette constatation doit être pour nous une cause de satisfaction sincère et profonde. Tout semble montrer que, dans la mesure de nos moyens, nous avons renforcé l'Organisation des Nations Unies et apporté une contribution à la concorde internationale et à l'avenir des peuples épris de paix.

Avant de conclure cette brève déclaration, permettez-moi de m'acquitter d'un devoir spécial au nom du représentant permanent du Guatemala aux Nations Unies, l'Ambassadeur Rolz Bennett, qui, ainsi que vous le savez, est provisoirement rentré dans son pays. Par mon intermédiaire, l'Ambassadeur Rolz Bennett désire vous exprimer sa gratitude sincère et celle de notre délégation pour la manière impartiale et compétente dont vous avez, Monsieur le Président, conduit nos débats. Ce n'est pas là tâche facile, bien au contraire, Bien des fois, le Président s'est trouvé

M. Urrutia Aparicio (Guatemala)

aux prises avec des problèmes très difficiles, mais grâce à sa compétence, à son talent, à son expérience et aussi, en vérité, à son amabilité, il les a toujours résolus.

Je puis vous assurer, Monsieur le Président, que c'est avec le plus grand plaisir que je vous transmets ce message et j'ajoute que je partage pleinement, en même temps, j'en suis certain, que le Conseil tout entier, les sentiments exprimés par l'Ambassadeur Rolz Bennett.

En son nom, au nom de M. Kestler et en mon nom personnel, je vous remercie.

M. JAIPAL (Inde) (interprétation de l'anglais) : Permettez-moi, au nom de ma délégation, de m'associer aux paroles que vient de prononcer l'orateur qui m'a précédé. Je tiens également à dire combien nous avons été impressionnés, Monsieur le Président, par la manière dont vous avez guidé nos travaux au cours de la présente session. Votre patience, votre amabilité et votre compréhension ont, j'en suis sûr, grandement contribué au bon fonctionnement de ce Conseil. Nous avons été tout particulièrement heureux de vous voir présider cette session d'été alors que la température extérieure et, à certains moments, l'atmosphère intérieure, n'étaient pas sans créer quelques difficultés. Votre présidence a été pour nous une véritable leçon d'impartialité.

Permettez-moi également de remercier pour leur collaboration si compétente les membres du Secrétariat placés sous la direction de M. Protitch et de M. Wieschhoff.

M. FELD (Etats-Unis d'Amérique) (interprétation de l'anglais) : Au nom de la délégation des Etats-Unis et en particulier de M. Mason Sears, représentant des Etats-Unis, je tiens à mon tour à prononcer quelques paroles.

La session du Conseil de tutelle qui prend fin aujourd'hui a été, selon moi, longue et fructueuse. Nous voici parvenus à la fin de nos travaux et, à cette occasion, je voudrais vous rendre hommage, Monsieur le Président, pour la manière sage, patiente, objective, impartiale dont vous avez dirigé nos débats. Ma délégation espère que nous continuerons à travailler ainsi, aussi utilement, sous votre présidence, à la prochaine session extraordinaire du Conseil de tutelle.

M. Feld (Etats-Unis d'Amérique)

Je ne saurais manquer, à mon tour, d'exprimer les remerciements de ma délégation aux membres du Secrétariat, aux représentants des institutions spécialisées. Je tiens en particulier à souhaiter une cordiale bienvenue à M. Protitch qui s'est joint à nous au cours de la présente session et qui, aujourd'hui, dirige de manière si compétente le Département de la tutelle.

Permettez-moi, en conclusion, d'exprimer les vœux amicaux de ma délégation aux autres délégations ici présentes.

M. PLAJA (Italie) : J'ai le plaisir de m'associer aux membres du Conseil qui m'ont précédé pour rendre hommage à la manière parfaite dont vous avez, Monsieur le Président, conduit nos débats. Je le fais en mon nom personnel et au nom de tous les membres de ma délégation. Dans des conditions qui n'ont pas toujours été très faciles, vous avez donné des preuves nouvelles des qualités que d'ailleurs nous vous connaissions déjà, qualités de courtoisie, de fermeté, d'objectivité qui marquent un bon président.

C'est en grande partie grâce à cette direction éclairée qu'il nous a été possible de mener nos travaux d'une manière régulière et d'accomplir ce que je considère une tâche importante et considérable.

Je voudrais également profiter de l'occasion pour remercier particulièrement les représentants du Secrétaire général, soit M. Cohen qui nous a quittés au cours de la présente session, soit M. Protitch auquel nous avons eu le plaisir de souhaiter la bienvenue il y a quelque temps, soit M. Wieschhoff, notre Secrétaire, ainsi que tout le personnel du Secrétariat visible et invisible.

Il y a maintenant trois ans que j'ai le plaisir de participer aux travaux des Nations Unies. C'est chaque fois pour moi une raison d'agréable surprise que de constater la rapidité, l'intelligence, la diligence et la précision avec lesquelles travaille le Secrétariat qui nous permet ainsi d'accomplir nos importantes tâches. Mes remerciements et mes vœux vont aussi aux autres membres des délégations ici présentes.

U THANT (Birmanie) (interprétation de l'anglais) : Au nom de ma délégation, je tiens à vous féliciter très chaleureusement, Monsieur le Président, pour la manière si compétente et si digne dont vous avez assuré la présidence de nos débats. Le déroulement régulier et agréable de cette session est principalement dû à votre inépuisable courtoisie, à votre esprit de compréhension et d'impartialité, à la sympathie dont vous êtes entouré.

U Thant (Birmanie)

Permettez-moi aussi, Monsieur le Président, de saisir cette occasion pour féliciter les membres du Secrétariat, sous la direction de M. Protitch et de M. Wieschhoff, pour la courtoisie et l'efficacité dont ils ont fait preuve. Nous désirons spécialement signaler pour le compte rendu, la façon tout particulièrement efficace dont les membres du Secrétariat, et notamment les interprètes, les sténographes et ceux qui se chargent de la distribution des documents, se sont acquittés de leurs fonctions.

Ma délégation veut également exprimer sa reconnaissance aux représentants des institutions spécialisées pour l'intérêt dont ils ont fait preuve au cours de nos délibérations et pour la contribution très importante qu'ils ont apportée au succès de cette session.

Je tiens aussi à présenter nos félicitations chaleureuses au Conseil consultatif des Nations Unies pour la Somalie - qui comprend les représentants de la Colombie, des Philippines et de la République Arabe Unie - pour l'aide très importante qu'il a apportée à nos travaux. Pour finir, et ce n'est pas là le moins important, je veux exprimer ma reconnaissance sincère à tous les membres du Conseil pour la courtoisie dont ils ont toujours fait preuve ainsi que pour leur sens de la collaboration et pour la compréhension et la contribution qu'ils ont apportées aux travaux du Conseil.

Je veux tout particulièrement remercier, au nom de ma délégation, les membres du Conseil qui ont appuyé avec enthousiasme la candidature de la Birmanie comme membre de la Mission de visite pour les îles du Pacifique. Permettez-moi, Monsieur le Président, d'assurer mes collègues par votre canal, que la confiance que vous avez eue envers la Birmanie sera justifiée.

M. DORSINVILLE (Haïti) : Il est peut-être difficile de trouver des mots nouveaux pour exprimer nos sentiments à votre égard, Monsieur le Président. Les circonstances ont voulu que vous ayez présidé cette vingt-deuxième session du Conseil de tutelle. Ma délégation a plaisir à se joindre aux délégations qui l'ont précédée pour vous payer le tribut d'hommages qui vous est dû. Vous avez en effet présidé cette session avec une compétence, une dignité qui ne sauraient étonner personne mais qu'il convient de reconnaître et nous sommes certains qu'à la prochaine session extraordinaire du Conseil de tutelle, nous vous retrouverons ici et que vous conduirez nos travaux avec ce même zèle et cette même compétence.

S'il arrive que des événements mondiaux prennent la première place devant l'opinion publique, je suis convaincu que les travaux du Conseil de tutelle ne sont pas moins importants pour assurer un ordre nouveau dans le monde. C'est ce à quoi nous travaillons avec foi, parce que nous croyons que l'avenir doit être meilleur que les temps que nous vivons actuellement.

Je désire rendre hommage aussi à mes collègues du Conseil qui ont apporté à nos travaux la preuve que, malgré les différences qui peuvent parfois nous séparer, nous pouvons trouver des formules dites de compromis mais qui tiennent compte des différents points de vue et qui cherchent un moyen terme pour promouvoir l'oeuvre des Nations Unies, oeuvre à laquelle nous sommes tous associés.

Ma délégation s'est plu à recevoir ici le Ministre des affaires économiques de la Somalie, Haji Farah Ali Omar. Nous l'avons vu plusieurs fois ici et, à l'occasion de la Mission de visite que j'ai eu l'honneur de présider en Somalie, j'ai reçu de la part du Ministre des affaires économiques, de la part du Premier Ministre, de la part de ses collègues, toute la coopération qui était désirable et je suis sûr que si mes collègues étaient ici présents, ils se joindraient à moi pour reconnaître que notre travail a été facilité, dans toute la mesure du possible, par le Gouvernement somali et par le Gouvernement italien qui a montré, dans l'administration du Territoire, que la confiance qui lui avait été faite était justifiée. Je tiens à le dire ici et je prie le représentant de l'Italie de croire que la délégation d'Haïti a toujours estimé à sa juste valeur l'oeuvre qui est accomplie en Somalie.

Je désire aussi payer un tribut aux représentants des agences spécialisées qui nous ont toujours aidés dans nos travaux. Et si j'ai réservé mes derniers mots pour le Sous-Secrétaire, M. Protitch, c'est parce qu'il ne m'a pas été donné l'occasion de le faire plus tôt. Je désire dire à M. Protitch que la délégation

d'Haïti estime que sa place ici doit être fructueusement occupée grâce à la compétence du nouveau Sous-Secrétaire du Conseil de tutelle, compétence qui s'était déjà affirmée aux Nations Unies dans ses fonctions précédentes. En remplaçant ici M. Benjamin Cohen, nous avons perdu un ami et nous en avons trouvé un autre.

M. LOBANOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) (interprétation du russe) : La délégation de l'Union soviétique s'associe aux félicitations qui vous ont été exprimées, Monsieur le Président. Nous remercions les représentants du Secrétaire général, M. Protitch et M. Wieschhoff, et tous les collaborateurs du Secrétariat et les traducteurs, pour leur précieuse contribution aux travaux du Conseil.

La délégation soviétique saisit cette occasion pour saluer les représentants de l'UNESCO, de l'OMS, de l'OIT et de la FAO qui ont participé aux travaux du Conseil, et nous saluons également les membres du Conseil consultatif pour la Somalie.

M. KOSCZIUSKO-MORIZET (France) : C'est avec quelque inquiétude que l'on voit toujours les orateurs se succéder au moment des remerciements d'usage, car on se demande effectivement quels mots nouveaux, quelles formules originales on pourra trouver pour exprimer des remerciements.

Je voudrais simplement m'associer à tout ce qui a été dit. Je crois que l'énumération a été complète : les institutions spécialisées, les divers comités, sans oublier les Comités de rédaction, tous les membres du Secrétariat et en particulier les interprètes qui, je dois le dire, ne sont pas seulement des interprètes fidèles mais mettent beaucoup de conviction dans leurs traductions ce qui nous aide grandement dans nos travaux.

Une mention spéciale doit être faite pour vous, Monsieur le Président, J'imagine que, souvent, vous avez dû regarder avec quelque nostalgie la place des représentants qui, nombreux aux sièges de leurs délégations, pouvaient se succéder sauf, peut-être, celui de la Belgique. Vous avez en effet cumulé des fonctions. Vous avez été à la fois votre Vice-Président et, au cours de cette session particulièrement longue, vous êtes resté impassible, impartial à votre poste de Président, assurant à nos débats une dignité, une continuité et même une rapidité - malgré la longueur de la session - dont nous sommes particulièrement reconnaissants.

Je n'ai plus rien à ajouter, sinon, peut-être, - et je crois que cela n'a pas encore été dit - souhaiter à vous-même, Monsieur le Président, à tous les membres des délégations et du Secrétariat, des vacances si pleinement méritées.

M. THORP (Nouvelle-Zélande) (interprétation de l'anglais) : C'est avec grand plaisir que la délégation de la Nouvelle-Zélande s'associe à l'hommage qui vous a été rendu, Monsieur le Président, pour avoir si bien guidé nos travaux, avec les qualités de sagesse, de dignité et de bonne humeur qui sont les vôtres.

Cette session était importante pour ma délégation et pour la population du Samoa occidental. Je sais que mes collègues samoans souhaiteraient que j'ajoute à mes remerciements l'expression de leur reconnaissance et de leur bons vœux.

Le fait que nous ayons pu terminer cette session le lendemain même de l'examen de deux rapports importants donne la preuve de la façon remarquable dont vous avez présidé le Conseil.

Nous remercions sans réserves Monsieur Protitch et tous les membres du Secrétariat qui ont aidé le Conseil et ses comités dans leur tâche.

M. OSMAN (République Arabe Unie) : Ma délégation se fait un plaisir de s'associer aux hommages mérités qui vous ont été rendus, Monsieur le Président, ainsi qu'aux membres du Secrétariat, en particulier à M. Protitch et à M. Wieschhoff. A cet égard, ma délégation est certaine que M. Protitch apportera à nos travaux la même contribution précieuse qu'il avait apportée à son poste précédent.

Ma délégation remercie aussi les représentants des institutions spécialisées de la part qu'il ont voulu prendre à nos travaux. Nous nous félicitons que, malgré les orages qui alourdissent l'atmosphère internationale notre Conseil ait pu, au cours de cette session, sous votre présidence compétente et sage, poursuivre avec diligence sa tâche constructive et pacifique pour le relèvement des populations des Territoires sous tutelle.

Pour terminer, ma délégation voudrait remercier les représentants du Guatemala, de la Birmanie et de l'Union soviétique, pour les paroles aimables qu'ils ont bien voulu adresser au représentant de la République Arabe Unie au sein du Conseil consultatif pour la Somalie.

M. KIANG (Chine) (interprétation de l'anglais) : Je crois que nous avons entendu suffisamment de longues déclarations et j'ai l'intention d'être bref.

Ma délégation voudrait s'associer à toutes celles qui vous ont adressé des remerciements car, sans votre compétence, nous n'aurions pu finir nos travaux si rapidement.

Il y a quelques jours seulement, j'ai lu, dans l'un des ouvrages de John Gunther, plusieurs passages où il était question de vous. Certes, il est toujours un peu risqué de citer autrui, mais je voudrais néanmoins répéter en substance ce que John Gunther a écrit : "Claeys Bouuaert est l'un des meilleurs hommes qui soient en Afrique. Il est travailleur, il a un esprit de décision et comprend les Africains".

A mon avis, c'est le plus grand hommage qui puisse vous être rendu, non seulement par John Gunther, mais par chacun de nous, car nous partageons son opinion. La coopération entre les membres du Conseil et le Président a été remarquable au cours de cette session.

Ma délégation adresse également ses remerciements à tous les représentants des institutions spécialisées qui ont grandement aidé le Conseil, ainsi qu'à tous les membres du Secrétariat qui ont travaillé pour nous sous la direction de M. Protitch et de M. Wieschhoff.

Enfin, je remercie également les membres des comités de rédaction, dont le travail assidu nous a permis de terminer aujourd'hui notre tâche.

M. SMOLDEREN (Belgique) : Sans doute, Monsieur le Président, n'attendrez-vous pas d'un membre de votre délégation, encore moins d'un de vos collaborateurs intimes, qu'il s'associe aux hommages qui vous sont rendus à la fin d'une session particulièrement chargée et mouvementée. Ma position est aujourd'hui délicate et il me faudra attendre une meilleure occasion pour vous dire tout ce que je vous dois.

Je tiens toutefois à joindre ma voix à toutes celles qui se sont élevées pour remercier les membres du Secrétariat qui nous ont assistés au cours de nos travaux, depuis les traducteurs jusqu'au Sous-Secrétaire, M. Protitch, qui a assumé une succession difficile en pleine session.

M. Smolderen (Belgique)

J'ai toujours pris grand plaisir aux moments que le Conseil consacre aux hommages et aux adieux. Etant membre du Conseil de tutelle, j'essaie de me convaincre que ses travaux sont vraiment utiles pour les Territoires sous tutelle et que ce que nous faisons ici a une réelle importance. Pourtant, lorsqu'on parle de progrès et de développement des Territoires sous tutelle, on oublie trop souvent que, si ces territoires sont passés si rapidement du stade des clans à celui des empires, si les maladies tropicales ont presque disparu partout, si le chiffre de population a augmenté dans des proportions quelquefois étonnantes, si le plus humble habitant de l'endroit le plus reculé de la terre peut aujourd'hui accéder à l'instruction, c'est parce qu'il y a des hommes, des missionnaires, des fonctionnaires, des médecins, épris d'un grand idéal, qui ont quitté leur patrie et leur famille pour apporter la civilisation à leurs frères que le progrès avait jusqu'ici négligés. Et quand je pense à tous ceux-là, au cours de nos discussions, il me vient quelquefois un sentiment de profonde humilité qui sans doute sera partagé par tous mes collègues du Conseil.

M. de HOLTE CASTELLO (Colombie) : Je m'adresserai à vous, Monsieur le Président, dans votre propre langue.

Je n'ai pas de don d'orateur et je me bornerai à faire miennes les paroles qu'hier, avec beaucoup d'éloquence, vous a adressées le représentant des Philippines. Au nom du Conseil consultatif, je répéterai cette expression de gratitude à votre égard, Monsieur le Président, ainsi qu'à l'égard des membres du Conseil et des représentants des institutions spécialisées, sans oublier, bien entendu, M. Protitch et M. Wieschhoff, à qui j'ai eu l'honneur auparavant déjà de rendre un hommage personnel.

M. KELLY (Australie) (interprétation de l'anglais) : Je m'en voudrais de ne pas associer ma délégation à l'hommage de gratitude qui vous a été rendu, Monsieur le Président, par les orateurs précédents, de même qu'à l'hommage qui a été rendu au Sous-Secrétaire, M. Protitch, au Secrétaire du Conseil, aux représentants des institutions spécialisées, aux membres du Conseil consultatif pour la Somalie, aux éminents représentants de la population du Samoa-Occidental et de la Somalie, ainsi qu'aux membres du personnel du Secrétariat, visibles et invisibles. On a comparé quelquefois le Conseil de tutelle à un iceberg. La plus grande partie est invisible, immergée; mais c'est cette partie qui permet aux quatorze pingouins que nous sommes de folâtrer sur la crête.

Le Conseil n'a pas juridiction sur les Territoires sous tutelle. Il exerce une fonction internationale de contrôle. Je suis persuadé que tous mes collègues ont accompli, avec zèle et efficacité, cette tâche de surveillance, malgré la concurrence publicitaire que nous a faite un autre organe des Nations Unies dans ce même bâtiment. Mais lorsque les habitants des Territoires sous tutelle feront le point de la situation, ils prêteront moins attention aux débats qui se sont déroulés à l'autre bout du couloir qu'à ceux qui se sont déroulés dans cette salle. Et ceci nous confère une grave responsabilité, que nous avons exercée comme il convenait dans l'ensemble. Nous n'avons pas d'illusions sur l'importance de nos travaux. Notre rôle est secondaire. Mais un rôle secondaire peut être rempli avec modestie et distinction. Somme toute, si le climat, au sein du Conseil, s'est amélioré dans les dernières semaines, cela est dû, pour une part notable, à la résolution, notamment, des représentants des Puissances non administrantes, d'apporter une contribution réelle et efficace, de ne pas se borner à une discussion théorique sur des dates limites et autres questions de philosophie obscure, mais de s'attacher aux besoins véritables des populations des Territoires sous tutelle, besoins qui portent avant tout sur l'enseignement et sur une consommation accrue de protéines.

Ceci dit, je crois que nous pouvons clore cette session dans un esprit d'humble satisfaction. Nous avons accompli notre tâche de notre mieux. Le monde ne saurait nous en demander davantage.

Sir Andrew COHEN (Royaume-Uni) (interprétation de l'anglais) : J'exprime la reconnaissance chaleureuse de ma délégation envers tous ceux qui ont accompagné nos travaux. Si certains d'entre nous ont pu juger notre session longue et difficile, à plus forte raison ont pu le penser ceux qui secondent le Conseil dans sa tâche. Nous sommes profondément reconnaissants envers les interprètes, que nous mettons fréquemment à l'épreuve, aussi bien qu'envers les sténographes, les rédacteurs des comptes rendus et tous ceux qui travaillent pour nous. Notre reconnaissance va au Secrétaire du Conseil et à son personnel, pour leur précieuse collaboration. Nous avons bénéficié de l'apport capital fourni par notre nouveau Sous-Secrétaire, M. Protitch. J'exprime les remerciements de ma délégation aux représentants des institutions spécialisées, qui ont apporté une contribution insigne à nos travaux et avec qui nous avons collaboré en pleine amitié. Je voudrais me joindre à mon ami, le représentant de la Chine, pour remercier particulièrement les membres des divers comités de rédaction, dont la tâche a été lourde mais qui sont parvenus à rédiger leurs rapports, sur des sujets très importants, dans un temps très court.

Cette session a été longue. Elle a été caractérisée par l'intensité et l'abondance des questions de détail posées aux Représentants spéciaux. Ceci a reflété l'intérêt capital que porte le Conseil aux choses des Territoires sous tutelle. Nous avons eu le privilège de compter parmi nous les représentants des populations de deux Territoires qui approchent à grands pas des buts du régime de tutelle. Notre confiance a été accrue en voyant ces représentants qui seront à la direction des affaires publiques au moment de l'indépendance.

La session actuelle a vu des votes serrés. Mais en consultant les comptes rendus, on s'aperçoit que ces votes serrés portaient sur des questions relativement mineures. Sur les questions les plus importantes, le Conseil est arrivé à une unanimité ou quasi-unanimité qui a été particulièrement évidente hier lorsque nous avons voté sur les rapports concernant la Somalie et le Samoa-Occidental. Je songe notamment aux paroles de mon ami d'Haïti au sujet de l'esprit de coopération et de compromis qui a marqué les travaux du Conseil.

Notre session, quoique longue, a été éminemment utile. Nous vous le devons en grande partie, Monsieur le Président. Je me joins aux autres membres du Conseil qui vous ont félicité chaleureusement. Pour ma part, travailler sous votre présidence

Sir Andrew Cohen (Royaume-Uni)

a été un plaisir. J'ai eu le privilège de vous connaître il y a longtemps, aussi bien en Europe que, comme voisin, en Afrique. Je vous sais gré infiniment de la maîtrise avec laquelle vous avez conduit les travaux du Conseil, de votre impartialité, de votre sagesse et de votre amitié.

M. PROTITCH (Sous-Secrétaire) : Permettez-moi tout d'abord, Monsieur le Président, de vous remercier personnellement et de remercier tous les membres du Conseil de tutelle pour l'accueil chaleureux qui m'a été réservé au moment où j'ai pris mes nouvelles fonctions, le 1er juillet dernier. Je suis heureux de mes nouvelles fonctions et je ferai de mon mieux pour mériter les paroles qui ont été prononcées à mon égard.

Je voudrais aussi remercier les membres du Conseil pour les éloges qu'ils ont bien voulu adresser au Secrétariat du Département ainsi qu'à tous les collègues du Secrétariat. Ces compliments vont tout d'abord à mon ami M. Wieschhoff, à tous mes collègues dans le Département et au Secrétariat.

Le PRESIDENT : Après les belles envolées oratoires auxquelles nous venons d'assister, il semble qu'il ne me reste plus qu'à joindre ma faible voix à ce concert et à ce concours d'éloquence.

Je tiens à vous remercier, mes chers collègues, des paroles trop aimables que vous avez eues à mon intention. Il est une chose plus importante, dont je dois vous remercier : c'est grâce à votre collaboration que nos travaux se sont déroulés avec aisance et que nous avons pu accomplir notre tâche dans des délais raisonnables et d'une manière constructive.

Toutes les délégations ont unanimement rendu hommage au sous-secrétaire général, M. Protitch, au secrétaire du Conseil, M. Wieschhoff, ainsi qu'à tous les membres, visibles et invisibles de notre Secrétariat. Je suis mieux placé que quiconque pour me rendre compte de la part primordiale qu'ils prennent au bon fonctionnement de nos travaux. Je tiens à joindre mes remerciements à ceux qui ont été prononcés à leur égard.

Je remercie aussi, parce que leur collaboration a été importante et fructueuse, les membres du Conseil consultatif pour la Somalie sous administration italienne et enfin les représentants des institutions spécialisées.

Nos travaux sont terminés. Je tiens à souhaiter à tous les membres du Conseil un repos bien mérité. Je leur donne rendez-vous pour la session spéciale qui aura lieu vraisemblablement vers la mi-septembre prochain.

Je déclare close la vingt-deuxième session du Conseil de tutelle.

La séance est levée à 11 h. 55